



DÉPARTEMENT  
**BOUCHES  
DU RHÔNE**



EXPOSITION

# MARIE-LAURE DE DECKER

*Pour le Tchad (1975-1978)*

**8 JUILLET - 11 OCTOBRE 2026**



Copyright photo Marie-Laure de Decker « Autoportrait », années 1970 © Marie-Laure de Decker

**ENTRÉE LIBRE  
ET GRATUITE**



21 BIS, COURS MIRABEAU 13100 AIX-EN-PROVENCE  
TÉL. : 04 13 31 68 36 / 21BISMIRABEAU@DEPARTEMENT13.FR

PLUS D'INFORMATIONS SUR DEPARTEMENT13.FR

# MARIE-LAURE DE DECKER

*Pour le Tchad (1975-1978)*



Cette exposition met en lumière une période déterminante du parcours de la photoreporter française Marie-Laure de Decker (1947-2023), figure majeure de la photographie du XX<sup>e</sup> siècle. Pendant plus de quarante ans, elle parcourt le monde pour témoigner des bouleversements politiques et sociaux de son époque. Son travail au Tchad, entre 1975 et 1978, constitue l'un des moments les plus marquants de sa carrière. À travers une sélection d'images issues de ses archives, l'exposition propose une immersion dans un conflit complexe, tout en révélant une approche photographique profondément humaine et engagée.

Marie-Laure de Decker découvre le Tchad dans le contexte de la première guerre civile (1965-1979) survenue quelques années après l'indépendance du pays. Le conflit oppose le pouvoir central du sud aux mouvements rebelles du nord, notamment le Front de libération nationale du Tchad (Frolinat). Les révolutionnaires dénoncent les inégalités régionales, les discriminations et l'influence persistante d'intérêts étrangers, dont celle de la France, ancienne puissance coloniale, et revendiquent l'instauration d'un État socialiste. Face à l'insurrection, la France apporte un soutien militaire au gouvernement tchadien, sans parvenir à mettre fin au conflit.



## EXPOSITION DU 8 JUILLET AU 11 OCTOBRE

**E**n 1975, la photographe se rend dans le massif du Tibesti pour couvrir l'enlèvement de l'archéologue française Françoise Claustre par des combattants rebelles. Ce reportage, initialement prévu pour quelques jours, se transforme en une expérience fondatrice. Profondément marquée par cette immersion, Decker retourne au Tchad à deux reprises et y séjourne plus de deux ans au total. Elle développe progressivement une proximité avec les combattants et leurs familles, allant jusqu'à adhérer à leur cause. Son travail dépasse alors le cadre du reportage d'actualité pour devenir un témoignage engagé, fondé sur une relation de confiance avec ses sujets.

L'affaire Françoise Claustre constitue un épisode central de cette période. Enlevée en 1974, l'archéologue reste captive pendant trente-trois mois. Par cette prise d'otage, les combattants cherchent à attirer l'attention internationale sur leur cause et à obtenir une rançon. Le gouvernement français, sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, en coopération avec les autorités tchadiennes, refuse d'abord de négocier, puis envoie deux émissaires qui finissent par échouer. Grâce à la mobilisation du mari de la captive et à la médiatisation portée notamment par Marie-Laure de Decker et le photographe Raymond Depardon, cette prise d'otage attire l'attention internationale. Les images réalisées dans le désert du Tibesti contribuent à sensibiliser l'opinion publique et participent à la pression qui mènera à sa libération en 1977.

Au-delà de cet événement, Decker développe un travail plus personnel. Elle photographie la vie quotidienne des combattants du Frolinat et des populations civiles : moments de repos, scènes de vie, entraînements militaires. Refusant de montrer la violence des combats, elle privilégie une approche sensible, mettant en avant la dignité, la beauté et l'humanité de ses sujets en quête de justice et d'autodétermination. Cette démarche s'inscrit dans une évolution du photoreportage qui, à partir de la fin des années 1960, accorde une place croissante à la subjectivité et à l'engagement du photographe.

Parmi les œuvres présentées figure une série emblématique de portraits de combattants, réalisée en 1976 dans un studio improvisé en plein désert. Sur un fond neutre, les hommes posent frontalement, regardant l'objectif, souvent armés. La simplicité du dispositif renforce la puissance de ces images qui participent à une forme d'héroïsation des rebelles. Ces portraits témoignent à la fois de la détermination des combattants et du regard valorisant que Decker porte sur eux.

L'engagement de la photographe se prolonge dans la publication de son premier ouvrage consacré au Tchad, à l'issue de ses séjours. Ce livre, composé de photographies en noir et blanc accompagnées d'un texte de la journaliste Ornella Tondini, propose une lecture militante du conflit : Decker assume son engagement aux côtés de la rébellion et partage les revendications anticoloniales du Frolinat. L'ouvrage rompt avec les représentations traditionnelles du pays, souvent marquées par des visions coloniales ou exotisantes, pour mettre en avant les aspirations et la lutte du peuple tchadien.

Ce travail connaît un large écho dans la presse française et internationale, contribuant à la reconnaissance de Marie-Laure de Decker dans un milieu alors majoritairement masculin. Ses photographies sont également présentées dans plusieurs expositions, participant à l'essor de la photographie documentaire en France à la fin des années 1970.

L'exposition actuelle est issue d'un travail de recherche dans les archives de la photographie, initié de son vivant. Elle constitue une version resserrée d'une rétrospective plus vaste présentée en 2025 à la Maison européenne de la Photographie.

À travers ce parcours, les visiteurs découvrent non seulement un épisode peu connu de l'histoire contemporaine, mais aussi une œuvre marquée par l'engagement et la proximité humaine. Les photographies de Marie-Laure de Decker offrent une vision intérieure du conflit tchadien, donnant à voir la dignité et la résilience d'un peuple en lutte. Elles témoignent de la capacité de la photographie à dépasser le simple document pour devenir un acte de compréhension, de mémoire et de solidarité.

Ce projet a été réalisé avec le soutien de son fils, Pablo Saavedra de Decker, qui œuvre à la conservation et à la diffusion de ce fonds.

Victoria Aresheva,  
commissaire de l'exposition



---

**21 BIS, COURS MIRABEAU 13100 AIX-EN-PROVENCE**  
**DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 11H30 À 18H30**  
TÉL. : 04 13 31 68 36 // 21BISMIRABEAU@DEPARTEMENT13.FR

---



[Plus d'infos sur departement13.fr](https://www.departement13.fr)

PLUS D'INFORMATIONS SUR DEPARTEMENT13.FR [f](#) [x](#) [i](#)



**GRAND ARLES EXPRESS 2025**  
LES RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE

**21, BIS  
MIRABEAU**  
ESPACE CULTUREL DÉPARTEMENTAL